

## NISKA (François Lortie) (Cont'd)

and graduated from the University of Ottawa with his Ph.D. (1963). He turned to full time painting developing a technique which Guy Robert in his *L'Art Au Québec Depuis 1940* has described as lyrical and joyous, high in colour and rhythm and although really non-figurative has a landscape appearance to it. He was elected a member of l'Académie Internationale Leonardo da Vinci de Rome in 1970. He has exhibited at the Musée d'Auvillar and the Salon de l'Action d'Art, Bordeaux, France (1970) the Ligoa Duncan Gallery, NYC (1971) and elsewhere internationally. His exhibition at the Valleyfield City Hall in 1970 was opened by the French Ambassador to Canada. He was selected Laureate at the 7th Grand Prix International de Peinture de Côte d'Azur, Cannes France. Lives in Mont-Tremblant with his wife and two daughters.

### References

- La Vallée De La Diable*, St. Jovite, P.Q., 24 Mar., 1967 "Niska, un peintre libéré des conventions"  
*The Ottawa Journal*, Ont., Aug. 1, 1968 " 'Niska' Returns to U of O for One-Man Art Show" by W.Q.K.  
*La Gazette*, Valleyfield, P.Q., Apr. 2, 1970 "Le Peintre Canadien Niska Exposera A Valleyfield"  
*Ibid*, Apr. 15, 1970 "Exposition A Valleyfield D'un Peintre Plein De Promesse Et De Grand Talent"  
*St. Lawrence Sun*, Que., Apr. 22, 1970 "Peintre, une situation où je peux être moi-même"  
*The Ottawa Citizen*, Ont., Dec. 10, 1970 "Niska art unchanged - natural" by Jenny Bergin  
*L'Echo du Nord*, St. Jerome, P.Q., June 24, 1970 "Niska A Paris"  
*Annuaire National des Beaux Arts*, France (1969-70) Mar.  
*Réaliser*, August, 1970 "Niska, peintre cosmique" par Pierrette Paré  
*Les Cahiers d'Action d'Art*, September, 1970 "Niska, Peintre Canadien" par Georges Joran  
*L'Art Au Québec Depuis 1940* par Guy Robert, La Presse, 1973, P. 187, 190

## NIVERVILLE, Georges de

b. 1928

Born in Ottawa, Ontario, he studied at the Montreal Museum of Fine Arts under Goodridge Roberts, Arthur Lismer and Jacques de Tonnancour (1946-49) and at the Académie Ranson, Paris under Goetz, Manessier and Singier on a Canadian Government Scholarship (1953-55). Employed by the CBC graphics department in Ottawa he has painted abstract and humorous personalized expressionistic portraits of people and events which have interested him. His one-man shows include those at the Robertson Galleries, Ottawa (1958, 1960); Le Cercle Universitaire, Ottawa (1961); Blue Barn Gallery, Ottawa (1964); Denise Delrue Gallery, Mtl. (1968, 1969); Lofthouse Gallery, Ottawa (1969) and in a two-man show with Duncan de Kergommeaux on a travelling exhibition sponsored by the National Gallery of Canada (1967-68). He is represented in the Confederation Centre Art Gallery and elsewhere. Lives in Ottawa.

### References

- The Ottawa Citizen*, Ont., Mar. 26, 1958 "Three Distinct Realms In Painting Exhibit" by Carl Weiselberger

## Niska un peintre digne des grands collectionneurs et des grands musées

Hommage à l'artiste canadien Niska. Son oeuvre dégage une image mouvante d'énergie où les couleurs s'intègrent et s'infiltrant sous les formes ascensionnelles. Sa passion: la vie; la mouvance de l'infiniment petit à l'infiniment grand. L'au-delà vibrant discrètement en nous est une source illimitée à découvrir et à voir grandir dans toutes ses oeuvres. Niska, un génie en effervescence continuelle.

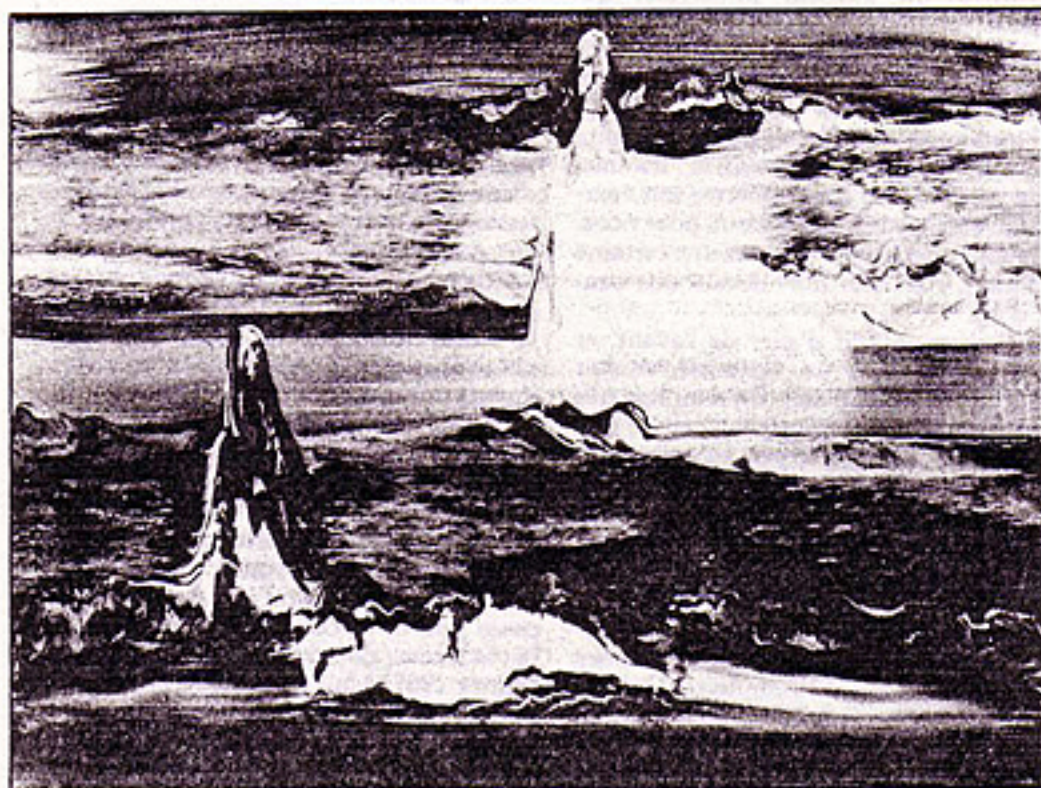
De réputation internationale, l'artiste peintre Niska oeuvre depuis plus de 30 ans à l'étranger. Niska nous représentait dans plus de 14 pays avec près de 150 expositions dans les endroits les plus prestigieux du monde, incluant le Grand Palais des Champs Élysées à Paris, le Musée Jules-Rodin à Naples en Italie, le Musée d'art moderne de Barcelone et le Centre national des arts à Ottawa. Son art est un apport important dans l'histoire de la peinture, par la création d'une technique mondialement reconnue.

Quels autres rôles un artiste comme Niska doit-il remplir pour se faire tant connaître et tant aimer? Qu'est-ce qui lui permet de grandir sans cesse et de palper l'immensité qui l'incarne? Une discipline avant tout. Cinq éléments permettent de distinguer cette discipline: le style, la persévérance, la renommée, la reconnaissance et la personnalité.

Comment ces éléments peuvent-ils avoir un impact sérieux sur une carrière d'artiste? Peut-on discuter d'investissement? Qui peut saisir l'opportunité d'être acquéreur d'oeuvres d'art? Oeuvrer dans ce secteur avec passion, persévérance et continuité, n'est pas chose facile; un rêve collectif chez les artistes du monde entier, une réalité pure chez l'artiste-peintre Niska.

Primo: L'artiste signe normalement ses créations. Vous pouvez, aussi, reconnaître l'oeuvre d'un artiste sans cet indice. Pourquoi? Parce que vous réussissez à identifier le style. Vous pourrez découvrir le style de Niska à ses couleurs stimulantes et explosives, son empâtement de couleurs, ses textures lisses et crevassées, ses formes qui représentent banquises-élévations-pulsions et énergie ascensionnelle.

Un travail qui a demandé 20 années de recherche pour mettre au monde et perfectionner cette technique unique et professionnelle. L'oeuvre se livre à elle-même, se distinguant de toutes autres formes et styles artistiques à l'échelle mondiale. Elle est à la fois «peinture-peinture» et spiritualité. Elle est aussi variation de lumière et d'ombre, de rouge et de bleu, de jaune et



NISKA, «Sérénité», 18x24 pouces, 1985. Collection de M. Serge Morel, compagnie d'assurances New York Life du Canada, 1580, boul. Provencher, bureau 103, Brossard (Québec)

de noir, de vides et de pleins. Aimerez-vous admirer l'écho divin et paisible de cet ensemble judicieusement posé?

Roger Geanion, membre entre autres de l'Association internationale des critiques d'art, nous dit de l'artiste-peintre Niska: «Sa technique particulière est une révélation pour la peinture. Nous pouvons dire que beaucoup des tableaux de Niska se rangeront un jour à côté des maîtres qui ont tracé leur nom en lettres de feu au ciel de l'art et de la peinture.»

Secundo: Une loi de la discipline que Niska respecte et garde en constance: la persévérance. L'artiste naît à Montréal en 1940. Frappé par un autobus à l'âge de 6 ans, il restera cloué au lit pendant 18 mois. Il apprend à peindre. Il surmonte sa souffrance. Les médecins prévoient un handicap physique à vie mais l'amour de Dieu qui lui donne sa force de caractère le remet sur pied.

Diplômé de l'Université d'Ottawa en 1963 en éducation physique et en récréologie, il adopte, quelque temps après et cela à temps plein, le métier d'artiste-peintre. À 25 ans, François Lortie adopte avec enthousiasme le pseudonyme Niska, mot qui signifie vent du nord. Aujourd'hui, à 47 ans, son amour, sa persévérance et sa continuité nous permettent de constater ses mérites avec déjà 45 prix et distinctions, obtenus lors de 150 expositions dans 14 pays. C'est là le résultat d'un travail continu et professionnel. Guglielmo Ara, conservateur du Musée Jules-Rodin, Italie: «La raison d'être l'obsession de sa peinture comme celle de sa vie elle-même est d'entreprendre, de s'élever, d'escalader. Si c'est là son tourment, nous pouvons lui affirmer qu'il est déjà

arrivé sur l'Olympe de la peinture.» Il ne s'agit pas de savoir si sa persévérance est un don divin mais de pouvoir constater son cheminement sans cesse ascensionnel.

Tertio: Un élément donnant un appui sérieux à la carrière d'un artiste: la renommée. La récompense de cette renommée est dans ces 45 prix et distinctions, notamment six médailles d'or remportées lors de compétitions internationales en France, Belgique, Monaco, Italie, Espagne, Portugal; entre autres: le 1<sup>er</sup> prix de peinture du Festival international d'Auilar, le Grand Prix international d'art contemporain de la principauté de Monaco, le diplôme de Médaille de Vermeil de la Sorbonne. Ne trouvez-vous pas que son élan continu pour l'art lui prépare déjà une place pour les collectionneurs et les grands musées?

Quarto: Quel autre bel hommage peut-on réserver à un artiste en perpétuelle création? Musée, grandes galeries, revues artistiques s'expriment par reconnaissance. Comment? En mettant à l'honneur et soutenant en première page de publication les oeuvres de l'artiste. L'Académie internationale de Lutèce, Paris, décerne à Niska la page couverture et la première page du Livre d'or. Cette anthologie internationale des artistes, reliure cuir, tirage limité, fut distribuée pour la plupart aux pinacothèques et aux chefs de gouvernement du monde entier. Pour la première fois en 73 ans, *La Revue des arts et de la vie*, à Paris, utilise sur sa page couverture une oeuvre d'un artiste canadien. Sans faire de grands calculs, l'artiste a rassemblé dans ses dossiers au-dessus de 1000 reportages. Vous souvenez-vous: les paroles s'envolent mais les écrits restent?

Quinto: un élément primordial qui englobe le tout: la personnalité. Cette facette ne représente pas seulement l'homme, en tant que tel, mais plus encore. Parce que l'oeuvre est un signe révélateur de l'intériorité de l'artiste. La personnalité a donc un double rôle: l'oeuvre et l'homme. Si l'artiste a réussi à transmettre son énergie, son âme sur une surface qui, pour nous, est la toile et que vous saisissez une certaine sensation, vous êtes alors devant une oeuvre d'art.

Si l'artiste se doit d'aller de l'avant, et d'oser, l'amateur d'art, lui aussi, se doit d'aller de l'avant et d'oser. Il y a un lien très intense entre vous et la toile, l'oeuvre que vous aimez. L'artiste a mis au monde ce dont vous rêviez.

Vous avez l'occasion de devenir l'heureux propriétaire d'une ou de plusieurs oeuvres d'art? Prenez-la! N'attendez pas les «Ah! si j'avais voulu, si j'avais su, je profiterais maintenant d'une plus-value fort intéressante!» Imaginez-vous, plutôt, exclamer «N'est-ce pas que j'ai eu du flair?» Dans le domaine de l'art, le gain est quasi permanent. De mémoire d'homme, on n'a pas vu un collectionneur perdre sur la revente de tableaux généralement appelés «moderne», même lorsque l'achat avait été conclu à des prix abusifs<sup>1</sup>. Si le marchand N. de New York possédait encore les Picasso et les Matisse qu'il avait acquis il y a 20 ans, à des prix déjà trop élevés, il pourrait les

échanger aujourd'hui contre l'Empire State Building et sans doute quelques gratte-ciel de plus<sup>2</sup>.

Les oeuvres d'art permettent de vivre un plaisir personnel avant tout, ensuite de vivre une satisfaction d'être témoin d'une plus-value et, pour certains, vivre l'avantage d'une déduction fiscale accessible aux professionnels, aux travailleurs autonomes ou aux corporations.

Comment ces cinq éléments énumérés peuvent-ils avoir un impact bénéfique sur la valeur des oeuvres? Cela suggère-t-il nécessairement que c'est un bon investissement?

Une pièce d'art augmente de valeur, entre autre par rapport à la force d'appréciation. En observant la courbe des prix de tableaux, Niska vendait 4¢ le pouce carré en 1966. Une augmentation moyenne d'un artiste réputé nous suggère que la valeur double à tous les quatre ans. Sa valeur proposée à partir de ce principe nous indiquerait la somme de 1,50 \$ le pouce carré pour l'année 1987. Mais en prenant conscience de tous ses efforts et en se rappelant les cinq éléments de discipline, les oeuvres de l'artiste-peintre Niska ont atteint 6 \$ le pouce carré cette année. Est-ce le fait que Niska soit Canadien qu'il ne peut pas se hisser aux grands sommets avec les Picasso, Dali, Pollock?... Si, dans 21 ans de pratique et de recherche professionnelle, ses oeuvres ont plus que centuplées, ne croyez-vous pas

qu'en connaissant l'ardeur et la persévérance de cet artiste 20 années de plus pourraient intéresser et satisfaire les acquéreurs les plus exigeants?

Démarches importantes avant votre décision finale:

- Renseignez-vous sur les activités artistiques antérieures de votre artiste: expositions, festivals, grands prix, médailles, reconnaissance, publications, etc.
- Vérifiez ses activités récentes et informez-vous de ses objectifs futurs: il n'y a que ceux qui ont des rêves qui peuvent voir un idéal se réaliser. N'est-il pas agréable d'avoir quelques confirmations sur le sérieux et le sens professionnel de l'artiste de notre choix?
- Vérifiez les prix de base des débuts de la carrière et comparez avec la valeur actuelle. L'histoire ne se répète-t-elle pas?

N'attendez pas le Ah! si j'avais voulu, si j'avais su!

Lorraine Simard B.A.  
Historienne et écrivain d'art

**Notes:**

1 et 2: Michel Seuphor, «Le commerce de l'art», Desclée de Brouwer, pages 50 et 68.

Pour tout autre renseignement concernant les galeries et les dates d'exposition, composer (514) 843-5398. ■

# arpenteur géomètre

Vol. 14, n° 2 — Juillet 1987

NISKA: Au coeur de l'harmonie, peintre de la paix.

Malgré l'absence significative des formes et des espaces figuratifs, l'image expressive et esthétique du langage informel, demeure un symptôme, une révélation dans une notion de vérité axiomatique. Le sens de l'idée régénérée de certaines métaphores parfaitement dévoilées, comme l'équilibre de l'harmonie, l'esthétique métaphysique et d'autres signes d'une luminosité immuable, y trouvent refuge dans le temps même de sa peinture.

Cette résonance plastique nouée, liée, par une sensation de vertige, NISKA la manifeste avec puissance, qui en effet, donne à son art, l'élan d'une sensibilité particulière: la vie dans ses valeurs spirituelles. Ses paysages métaphysiques dans leur clarté lumineuse, deviennent des allégories impondérables, où le rythme toujours solidifié par un chromatisme élaboré, reflète l'idée et l'intériorité même d'une progression absolue de la vie.

Le déploiement de cette vérité plastique imperturbable, définie sous l'aspect philanthropique d'une philosophie profonde, constitue pour le peintre NISKA, la représentation perpétuelle et sans cesse de l'homme, face à un univers aux concepts métaphysiques liés à l'esprit et aux mouvements des symboles.

Par cette expression picturale à caractère analytique, l'idée du sujet dans son abstraction, jaillit comme une poésie profonde, une réalité libérée de toutes structures architectoniques, afin de laisser aux gestes, la perspective et le pouvoir des frontières hétéroclites. La forme spirituelle ainsi véhiculée, s'élève au-delà des rapports inconscients, donnant aux apparences compositionnelles, une acuité irréaliste traversée d'un subjectivisme toujours à l'image de l'universalité.

Mais, l'effort et le souffle retrouvés dans les dimensions de ses concepts plastiques, offrent à travers cette préoccupation mystique, une émergence esthétique inattendue, où la limpidité du langage ordonné, éveille l'essence même des valeurs humanitaires largement sensibilisées, par les superpositions métaphoriques des émotions groupées, au-delà d'une logique habituelle.

Derrière toute cette effervescence à la fois picturale et philosophique, NISKA dans son oeuvre "Sublimité", accentue par la métaphysique du mouvement, l'élan et le dynamisme d'une volonté à la contemplation de l'Être et de l'univers. Cette allégorie recherchée, s'élève dans l'atmosphère et l'espace d'un temps de rêve et d'éternité. L'envol progressif de silhouettes d'oiseaux, évanescents, lentement discernés dans les flots de l'univers, demeure le symbole solidifié de la "Liberté" qui par la vie et la pureté de ce mot, l'homme les yeux grandement ouverts, peut et pourra regarder, saisir même les valeurs essentielles de la vie, dans le silence de l'équilibre et de l'harmonie. L'idée de l'oiseau intensifie la métaphore du passage d'un espace chaotique à un espace serein; autrement dit, cela consiste à contempler l'effort constant que subit la nature et l'homme, afin d'aboutir à un équilibre constructif: la Paix.

Analyse succincte sur l'oeuvre de NISKA.

par Sam ABERG  
Ecrivain, critique et historien d'art.

J'ACCUSE MON SAUT EN FACE,  
Tous Puissez en dire.

S. ABERG  
14. 10. 86

S. ABERG  
12. Oct. 86

Cette oeuvre intitulée:

## "À L'INFINIE DE L'ÊTRE"

par l'historien et critique d'art Sam Aberg, mesure approximativement 30" de hauteur par 50" de largeur, signée: Niska 1986.

Cette oeuvre unique et exclusive fut sélectionnée par Monsieur Sam Aberg pour être publiée en couleur dans son prochain livre intitulé: Art et tendances au Québec. Cette publication, d'après les prévisions, devrait paraître vers le mois de mars 1987.

Selon la cote actuelle, le prix de cette oeuvre, avant publication, se chiffre à SEPT MILLE CINQ-CENTS dollars (7 500,00\$), par contre, après publication, encore selon la cote actuelle, le prix de cette oeuvre sera au minimum DOUZE MILLE dollars (12 000,00\$), soit une différence de QUATRE MILLE CINQ CENTS dollars (4 500,00\$) d'augmentation d'ici ce jour. Il est aussi fort probable que l'augmentation sera supérieure, soit DOUZE dollars (12,00\$) le pouce carré, lors de la prochaine publication de la cote officielle des artistes du Québec. À DOUZE dollars (12,00\$) le pouce carré, ce tableau serait donc évalué à DIX-HUIT MILLE dollars (18 000,00\$).

## NISKA

A la lueur de l'harmonie et des émotions qui caractérisent l'oeuvre de l'artiste, se libère un langage détaché des fondements classiques, où le souci de disséminer une exaltation spirituelle et psychologique à la fois, semble être le facteur prépondérant à l'émergence de sa peinture. C'est un voyage dans le gouffre du conscient et de l'inconscient, auquel Niska se consacre à dévoiler la stabilité essentielle, entre le naturalisme visuel et le naturalisme intellectuel.

L'idée profonde et secrète des compositions retenues délicatement dans un élan de métaphores recherchées, berce dans les premiers temps du contenu de son oeuvre, un processus intime de l'être, qui, dans le cas de l'expression du concept, implique à cet acte de création, un écho métaphysique déployé avec un gestuel extrêmement influencé des rapprochements théologiques, propres aux mouvements perpétuels de la vie. L'oeuvre désormais, devient une vertu, une pulsion de la recherche du soi, avec comme rapport de symbiose, l'harmonie et l'équilibre dans une structure qui demeure l'aspect formel de la vie.

L'accent abstrait du langage plastique, complète la poétique et la philosophie empreintées par l'artiste, afin de révéler le sentiment, l'amour et l'énergie dans lesquels l'homme est toujours confronté. La nature compositionnelle de son art, atteint d'une manière imprévisible, sa profondeur subjective liée dans un perpétuel lyrisme chromatique. Cette réalité engagée dans le rouage grandissant d'une perspective en mutation, témoigne de la dimension expressive apportée à sa tendance picturale qui évolue dans l'Informel.

Des interactions chromatiques, avec sérénité se dévoilent et s'épanouissent dans l'ordre d'un mouvement dynamique, où le caractère chaotique de l'oeuvre, se combine à la recherche d'un équilibre structural. La signification de la spontanéité du sujet, fait partie intégrante de l'oeuvre qui évolue dans une atmosphère irrésolue et mystique. Cette déglucion plastique continue, dans l'optique d'une abstraction définie, Niska la symbolise dans une spatialité illimitée du temps, où seule la raison surmonte la clarté métaphysique.

Les espaces réels ou imaginaires, inventés, réinventés dans une dimension cosmique, sont largement déployés dans ses oeuvres: "Mouvements ascensionnels", "Conscience cosmique", "A l'infini de l'être" et autres. Une sensation immédiate constitue le mouvement rythmique et particulière qui jaillit expressément vers l'infini, et soulève une résonance du mystère et du sublime. Point d'horizons marqués pour une référence concrète; c'est là, l'élément prémédité qui résulte à la profondeur de ses oeuvres. La tension chromatique demeure néanmoins, une force représentative intérieure, assumant dans une luminosité croissante, l'équilibre harmonieux d'une spiritualité en constance évolution. "...L'art de peindre est un rôle qui ne vient de l'au-delà avoue Niska... c'est une recherche intérieure qui met en valeur, l'élan spirituel, où se manifeste: l'harmonie, la sérénité et la bonté".

Texte pour le livre:  
"Art et tendances au Québec"  
San ABERG  
1986

S. ABERG  
28-11-86

S. ABERG

SAM ABERG

ART  
ET TENDANCES  
AU QUÉBEC



## NISKA

*Bachelier en éducation physique et en récréation de l'université d'Ottawa, Joseph Antonio François Lortie dit Niska, est né le 3 août 1940 à Montréal. Il est lauréat de 45 prix et distinctions notamment, six médailles d'or remportées lors de compétitions internationales en France, Belgique, Monaco, Italie, Espagne et le Portugal. Sa première médaille d'or lui a été remise par la haute académie internationale de Paris, la deuxième par la Belgique et l'Espagne ensemble, la troisième lui fut remise par le ministre des Affaires Culturelles d'Italie, l'honorable Adolpho Sarti. Il a été reçu académicien d'Italie avec médaille d'or, et il reçut un doctorat honorifique du centre culturel littéraire et artistique de Felguiras, Portugal.*

*Lauréat du prix de Paris en 1971, grand prix international d'art contemporain offert par M. Jean-Philippe Lecat, Ministre de la Culture et de la Communication, France, et d'un diplôme d'honneur au mérite décerné par l'académie internationale Léonardo da Vinci de Rome, ainsi que l'invité d'honneur au quatrième grand prix international de peinture des Cevennes, aux ateliers de la Thébaïde, Bréau, Le Vigan, en France. Il est aussi récipiendaire de la médaille de vermeil de la Sorbonne, Paris, et il fut le représentant artistique officiel du Canada à maintes occasions.*

*Il a participé à plus de 140 expositions dans 14 pays différents, notamment au Grand palais des Champs Elysées, à Paris, au Musée d'Art Moderne, Paris; au Musée Jules Rodin, à Naples. Italie; au Musée de Picardie, à Amiens; au Palais des Beaux-Arts, à Charleroi, en Belgique; au Centre national des arts, à Ottawa; au Palais des Congrès, à Monaco; au Musée d' Art Moderne à Barcelone, Espagne et à la Nouvelle Acropole, à Rome.*

*Plusieurs articles dans divers journaux et revues lui ont été accordés, notamment «Niska, au cœur de l'harmonie peintre de la paix» par Sam Aberg, et Géodésique, poèmes pour Niska, suivi de «Niska l'art et l'homme» deux monographies publiées par le Dr. Marcel Nadeau. En 1987, il est cosignataire du Manifeste «Conceptisme plastique» de Sam Aberg, à Montréal. Ses œuvres figurent parmi les collections privées et publiques au Canada et à l'étranger.*



## NISKA

A l'infini de l'être

Acrylique 76 x 127 cm Coll. Rosaire GIRARD



À la lueur de l'harmonie et des émotions qui caractérisent l'œuvre de l'artiste, se libère un langage détaché des fondements classiques, où le souci de disséminer une exaltation spirituelle et psychologique à la fois, semble être le facteur prépondérant à l'émergence de sa peinture. C'est un voyage dans le gouffre du conscient et de l'inconscient, auquel NISKA se consacre à dévoiler la stabilité essentielle, entre le naturalisme visuel et le naturalisme intellectuel.

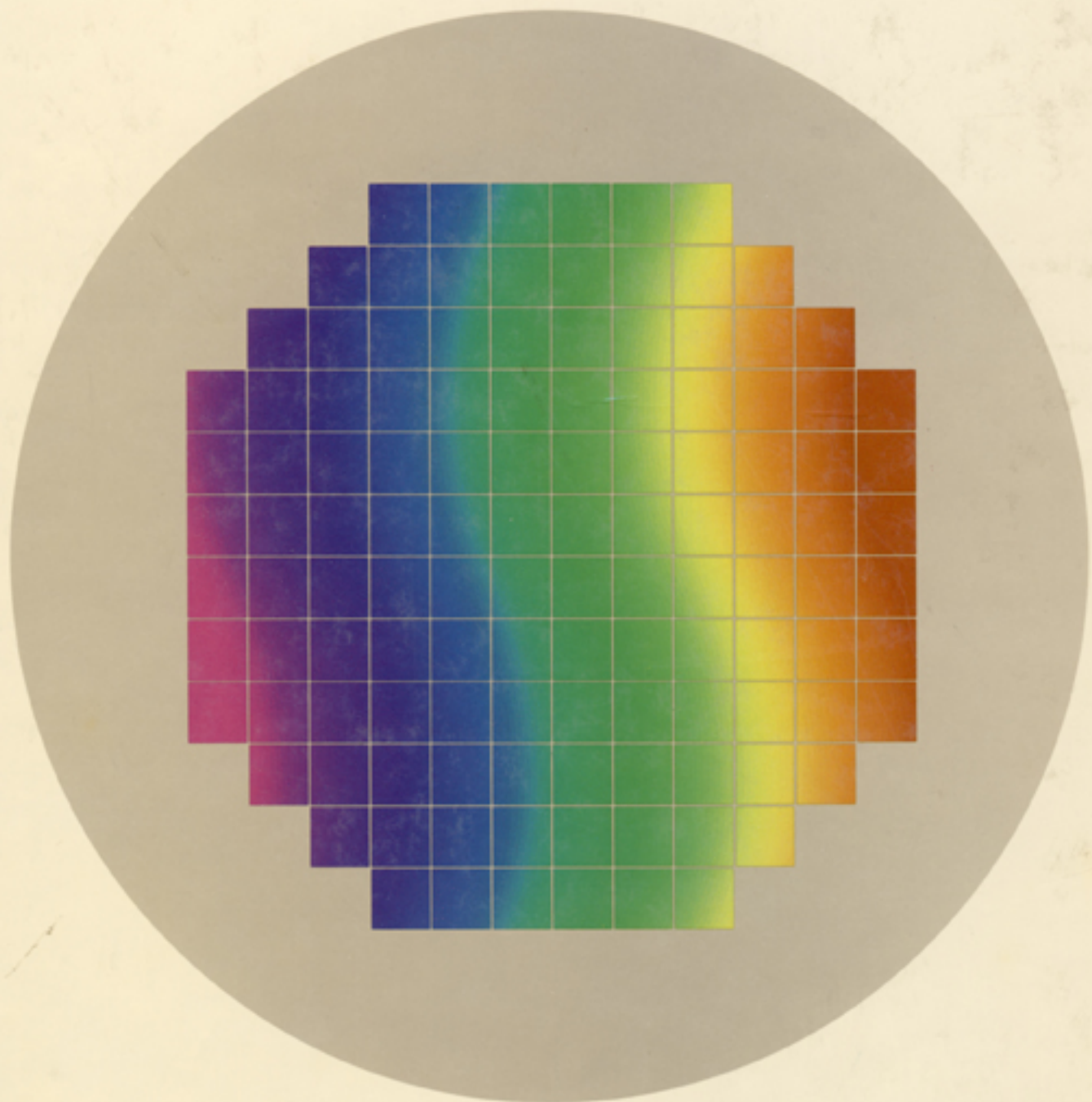
L'idée profonde et secrète des compositions retenues délicatement dans un élan de métaphores recherchées, berce dans les premiers temps du contenu de son œuvre, un processus intime de l'être, qui, dans le cas de l'expression du concept, implique à cet acte de création, un écho métaphysique déployé avec un gestuel extrêmement influencé des rapprochements théologiques, propres aux mouvements perpétuels de la vie. L'œuvre désormais, devient une vertu, une pulsion de la recherche du soi, avec comme rapport de symbiose, l'harmonie et l'équilibre dans une structure qui demeure l'aspect formel de la vie.

L'accent abstrait du langage plastique, complète la poétique et la philosophie empreintes par l'artiste, afin de révéler le sentiment, l'amour et l'énergie dans lesquels l'homme est toujours confronté. La nature compositionnelle de son art, atteint d'une manière imprévisible, sa profondeur subjective liée dans un perpétuel lyrisme chromatique. Cette réalité engagée dans le rouage grandissant des perspectives en mutation, témoigne de la dimension expressive apportée à sa tendance picturale qui évolue dans l'art Informel.

Des interactions chromatiques, avec sérénité se dévoilent et s'épanouissent dans l'ordre du mouvement dynamique, où le caractère cahotique de l'œuvre, se combine à la recherche de l'équilibre structural. La signification de la spontanéité du sujet, fait partie intégrante de l'œuvre qui évolue dans une atmosphère irréelle et mystique. Cette éclosion plastique continue, dans l'optique d'une abstraction définie, NISKA la symbolise dans une spatialité illimitée du temps où seule la raison surmonte la clarté métaphysique.

Les espaces réels ou imaginaires, inventés, réinventés dans une dimension cosmique, sont largement déployés dans ses œuvres: *Mouvements ascensionnels*, *Conscience cosmique*, *À l'infini de l'être* et autres. Une sensation immédiate constitue le mouvement rythmique et particulier qui jaillit expressement vers l'infini, et soulève une résonance du mystère et du sublime. Point d'horizons marqués pour une référence concrète; c'est là, l'élément prémédité qui résulte à la profondeur de ses œuvres. La tension chromatique demeure néanmoins une force représentative intérieure, assumant dans une luminosité croissante, l'équilibre harmonieux de la spirituali-

***CENT VINGT du CERCLE  
des Artistes Peintres du Québec***



Né en 1940 à Montréal, dans un milieu familial bourgeois très porté vers le négoce et les affaires, François Lortie est victime à six ans d'un accident d'autobus qui le fixe au lit pendant dix-huit mois. Et c'est alors que des religieuses s'émeuvent à l'hôpital de voir cet enfant probablement condamné à l'invalidité permanente, et lui insufflent le goût de l'art.

De tempérament résolu et d'esprit pratique, le jeune François non seulement guérit, mais s'oriente même vers l'éducation physique, et obtient en 1963 un baccalauréat dans ce domaine à l'Université d'Ottawa.

Deux ans plus tard, en planifiant avec le plus grand soin le plan de la carrière qu'il est décidé d'entreprendre en peinture, il choisit, parmi plusieurs autres hypothèses, le nom de Niska, et accorde une importance capitale à la diffusion et à la mise en marché de ses œuvres, convaincu que là se trouve la principale faiblesse d'un grand nombre de peintres talentueux, mais qui ne réussissent pas à se faire remarquer dans la foule et la cohue du monde des arts.

Depuis vingt-cinq ans, des œuvres de Niska ont été présentées dans plus de 250 expositions, collectives ou personnelles, surtout au Canada, mais aussi en France, en Italie, en Belgique, et dans une dizaine d'autres pays, dont l'Espagne et Monaco.

Très actif du côté de la publicité et du marché, Niska n'hésite pas à se présenter à la fois comme peintre et marchand d'art, et il a fort bien compris l'importance de la publication d'articles et de livres dans l'établissement d'une réputation, surtout si ces écrits sont accompagnés de nombreuses illustrations, de préférence en couleurs !

Récipiendaire de plusieurs dizaines de prix et distinctions, il a mis sur pied quelques galeries d'art, dont son propre centre de diffusion, ouvert en mai 1988 rue Saint-Denis, dans un secteur montréalais en plein essor, où il forme lui-même ses courtiers et représentants, en attendant « d'ouvrir de grandes salles de montre à Paris vers ou avant 1992 ».



Les Fantômes de la Vie, huile, 1988, 46 x 61 cm (coll. M. Koroz)

Sans titre, huile, 1979, 127 x 152 cm (coll. F. et J. Léveillé)

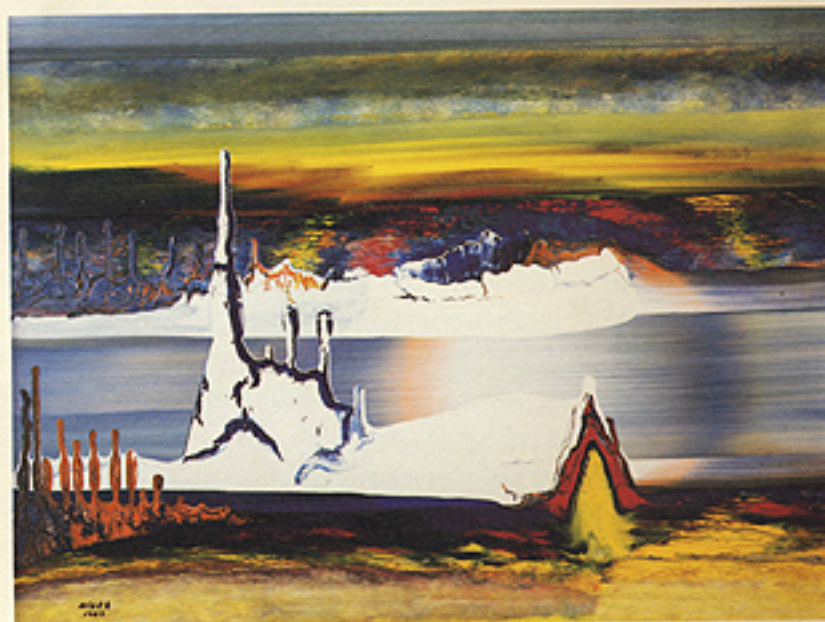


Si on demande à Niska qui sont ses peintres préférés, il cite sans hésiter Picasso, et y ajoute le nom de Daniel-Henri Kahnweiler, — ce qui étonne d'abord, bien sûr, mais reflète pourtant parfaitement l'esprit qui anime toute sa démarche, en mettant en évidence le rapport stratégique entre l'artiste et le marchand, entre l'art et le marché.

Et c'est selon cette perspective que Niska s'est d'abord choisi le nom singulier et sonore dont il signe ses œuvres, qu'il a ensuite mis au point un style facile à remarquer puis à reconnaître, habilement situé à la frontière entre le paysage fantaisiste et une certaine abstraction automatiste, et qu'il a organisé son propre réseau de diffusion et de vente.

En 1965, quand François Lortie décide de prendre le nom d'artiste de Niska, les grands courants de la mode en peinture sont encore dominés par l'abstraction, gestuelle, géométrique, optique. De tempérament dynamique, quelque peu exalté et parfois exubérant, Niska cherche sa voie tout naturellement du côté du lyrisme, d'un lyrisme qui se manifesterait à la fois dans la vivacité impulsive de la forme et dans l'allégresse affichée des couleurs.

En quelques années, il en arrive à la formule qu'il développe encore vingt ans plus tard, et dont quatre exemples sont reproduits ci-contre, exécutés entre 1979 et 1988, soit sur une période de dix ans. On y observe un même schème architectural : un fond qui vise à donner l'impression de profondeur, de perspective paysagère, observée d'une certaine élévation : sur ce fond se construisent des modulations de surfaces et de textures, d'où s'élèvent des reliefs et protubérances dominés par des formes dressées hardiment et suggérant diverses interprétations (pitons volcaniques, geysers, phantasmes phalliques, clochers d'église, etc.). Très souvent, dans la partie supérieure du tableau, le peintre ouvre son espace sur un horizon marin, un coucher de soleil stylisé, ou une lumière d'au-delà inspirée par la spiritualité, l'harmonie universelle, et la joviale cordialité dont il se réclame.



*Île de Pâques*, huile, 1987, 61 × 91 cm (coll. R. Dubuc)

*Conscience cosmique*, huile, 1986, 76 × 91 cm (coll. A. Gilbeault)

